

La mer Baltique, future Mare au Diable ?

La Mer Baltique baigne les rivages de 9 pays : Russie, Finlande, les trois pays baltes, Pologne, Allemagne, Danemark et Suède¹. C'est d'abord une curiosité géographique : une mer quasi fermée, avec une surface de 365 000 km², soit le tiers du bassin occidental de la Méditerranée, entre Gibraltar et Sicile. Une profondeur moyenne de 100 mètres et une faible salinité favorisent la prise par les glaces, au moins des golfes de Finlande et de Botnie, lors des longs mois d'hiver. Ces caractéristiques spécifiques sont importantes pour d'éventuelles opérations militaires au-dessus et sous la surface.



Un char suédois Stridsvagn 122 sur l'île de Gotland durant l'exercice BALTOPS 2022, le 8 juin 2022. Pour l'OTAN, la Russie est devenue « la menace la plus importante et la plus directe pour la sécurité des Alliés », dont bientôt la Suède et la Finlande.

L'ouverture entre Baltique et mer du Nord se compose des trois détroits danois, relativement peu profonds, facilement interdits à tous navires potentiellement hostiles. L'Öresund, la connexion la plus directe, est à son point le plus étroit large de seulement 3 milles, avec une profondeur minimale de 7 mètres. Le Danemark et ses îles principales sont toutes reliées par des ponts dont la destruction

obturerait les passages. La faible profondeur de la mer Baltique et la proximité du littoral rendent appropriées l'installation et la maintenance de structures sous-marines immergées, telles que les communications, les conduites de gaz et de pétrole. Ces structures permettent également d'installer et d'utiliser des équipements de renseignement.

Des limitations militaires

Les dimensions réduites de ce théâtre, les conditions météorologiques et une faible profondeur limitent les capacités d'utilisation de sous-marins océaniques à propulsion nucléaire et

de grands navires, tels des porte-avions, porte-hélicoptères et grands destroyers. En revanche, la zone convient particulièrement aux petits sous-marins conventionnels et aux sous-marins porte-commandos, auxquels les courtes distances de déplacement permettent de longues durées opérationnelles.

Le nord de la mer Baltique, et en particulier les golfes de Finlande et

de Botnie, est « mal pavé » et hostile à des opérations navales, du fait de soudaines et violentes tempêtes, de conditions de précipitations, de température et de brouillard qui limitent les performances des systèmes de contrôle et d'armement. Le gel de la mer réduit aussi la capacité des unités navales à opérer et rend difficile l'utilisation de leurs systèmes d'armes et des dispositifs de soutien et de protection des navires.

« Menaces potentielles russes sur les autres riverains de la Baltique »

Les tragiques destructions russes en Ukraine, particulièrement dans sa région du Donbass, ont des répercussions à près de 1 000 km de là, la distance entre Kiev et Kaliningrad. L'adhésion prochaine à l'OTAN de la Finlande et de la Suède – déjà proches de l'Alliance atlantique – est symptomatique face aux menaces potentielles russes sur les riverains de la Baltique.

Depuis l'effondrement de l'URSS, le démantèlement du Pacte de Varsovie, et l'indépendance des 3 pays Baltes, la Russie ne dispose plus que de deux fenêtres sur la mer Baltique : l'oblast de Leningrad et sa



Un véhicule de combat d'infanterie Patria AMV 8x8 de l'armée croate, de construction finlandaise.

grande ville de Saint-Pétersbourg, et l'oblast de Kaliningrad, qui sont ce qui reste depuis le Tsar Pierre-le-Grand de la volonté russe d'accès à une mer libre. Mais Saint-Pétersbourg est bloqué par les glaces au moins 4 mois par an, et le contrôle de l'OTAN sur les détroits danois risque d'enfermer dans une nasse la flotte russe, symétriquement à la flotte de la mer Noire dont le débouché sur la Méditerranée dépend de la Turquie.

Quelques BITD nordiques

Si l'industrie de défense suédoise² domine par ses capacités et ses innovations celles des autres pays nordiques, les « petits » pays riverains de la Baltique recèlent quelques joyaux.

Au Danemark (près de 6 millions d'habitants), Terma A/S est la plus grande entreprise du pays dans l'industrie de l'aérospatiale et de la défense, employant environ 1100 personnes y compris hors du Danemark. A travers ses filiales, ses activités majeures sont diversifiées, ses produits respectés et recherchés. Par la conception et la fabrication d'aérostructures pour les entreprises aérospatiales, Terma est un fournisseur de

Lockheed pour plus de 70 pièces importantes pour le F-35 Lightning II, avions commandés par 4 pays riverains – Danemark, Pologne, Finlande, Norvège, et probablement Allemagne.

« Le Danois Terma fournit des pièces importantes pour le chasseur F-35 de Lockheed »

Terma développe des systèmes de guerre électronique et des contre-mesures de protection, un point fort de l'entreprise : plus de 2000 avions et hélicoptères de combat et de transport (membres de l'OTAN et Garde nationale américaines) en sont équipés. Dans le domaine naval, Terma produit des systèmes de commande et de contrôle C-Flex pour les navires de guerre, sur des navires des marines danoise, lituanienne, roumaine et thaïlandaise. Dans le domaine spatial, Terma réalise pour les satellites et des sondes spatiales des systèmes de conditionnement de puissance et les suiveurs d'étoiles. La sécurité et la surveil-

lance des frontières est un autre aspect des produits Terma, répondant à un besoin en croissance.

La Finlande (5,5 millions d'habitants) dont la frontière avec la Russie est longue de plus de 1350 km, reste sociologiquement marquée par ses nombreux conflits face à la Russie, dont elle n'a obtenu son indépendance qu'en 1917, à la faveur de la Révolution d'Octobre. La violente guerre civile contre une rébellion « rouge » en 1918, la Guerre d'Hiver de 1939-1940 alors que l'URSS attaqua la Finlande, suivie de la Guerre de Continuation alliée à l'Allemagne, dont il fallut se débarrasser en 1944, ont forgé l'esprit de résilience et de défense de la nation finlandaise. Durant la Guerre froide, sous le terme de *finlandisation*, le pays a fait le gros dos à 45 ans de pression diplomatique, limitant ses capacités de diplomatie. La méfiance vis-à-vis de « l'Ours russe » voisin a alimenté un effort de défense accepté de tous les Finlandais et la constitution d'une BITD autonome.

Parmi les entreprises de la BITD finlandaise, Patria Oyj est un fournisseur de services et de solutions technologiques de soutien au cycle de vie de la défense, de

la sécurité et de l'aviation. Suite à un accord en 2006, Patria est désormais détenu à 50,1% par le gouvernement finlandais et à 49,9% par le groupe de défense de l'État norvégien Kongsberg Defence & Aerospace AS. Sa force de travail est de 2800 personnes. Les principaux produits et services couvrent une large gamme de véhicules blindés à roues et des systèmes d'armes associés ainsi que leurs services de soutien du cycle de vie. Au-delà de la Finlande, le véhicule de combat d'infanterie Patria AMV-8x8 est une référence, qui a été largement exporté en Croatie, Pologne, Afrique du Sud, Émirats Arabes Unis, Slovénie et Suède. Patria Oyj assure également des prestations de service de support du cycle de vie des avions et des hélicoptères, ainsi que la formation des pilotes. Un accent est mis sur le développement et intégration de systèmes de C4. En particulier le véhicule blindé de combat d'infanterie AMV8x8 a eu un grand succès à l'exportation.

Nammo, abréviation de Nordic Ammunition Company, est un groupe aérospatial et de défense finno-norvégien – Patria Oyj est actionnaire à 49% – spécialisé dans

la production de munitions, de moteurs de fusées et d'applications spatiales. Nammo possède des filiales dans 9 pays européens, aux États-Unis et au Canada.

Les trois pays Baltes, Estonie, Lettonie et Lituanie (plus de 6 millions d'habitants en tout), partagent avec la Finlande pour de semblables raisons, une vive inquiétude vis-à-vis de la Russie. Les industriels de ces pays se concentrent sur la cybernétique et la robotique, mais Milrem Robotics, en Estonie, a atteint un niveau d'excellence dans les robots terrestres, et fourni même les grands maîtres d'œuvre européens, dont le Français Nexter. Les principaux produits de Milrem sont le THeMIS UGV, le Multiscope UGV et un véhicule de combat robotique appelé Type-X.

« Le robot terrestre estonien THeMIS a été déployé au Mali »

Le THeMIS est un UGV militaire de taille moyenne, destiné à soutenir les troupes débarquées en servant de plate-forme de transport, de

poste d'armes à distance, d'unité de détection et d'élimination des IED, etc. L'architecture ouverte du véhicule lui confère une capacité multi-missions. Le THeMIS a été intégré à un certain nombre d'armes et de systèmes d'armes. En 2019, les Forces de défense estoniennes ont déployé l'UGV THeMIS au Mali, dans le cadre de Barkhane.

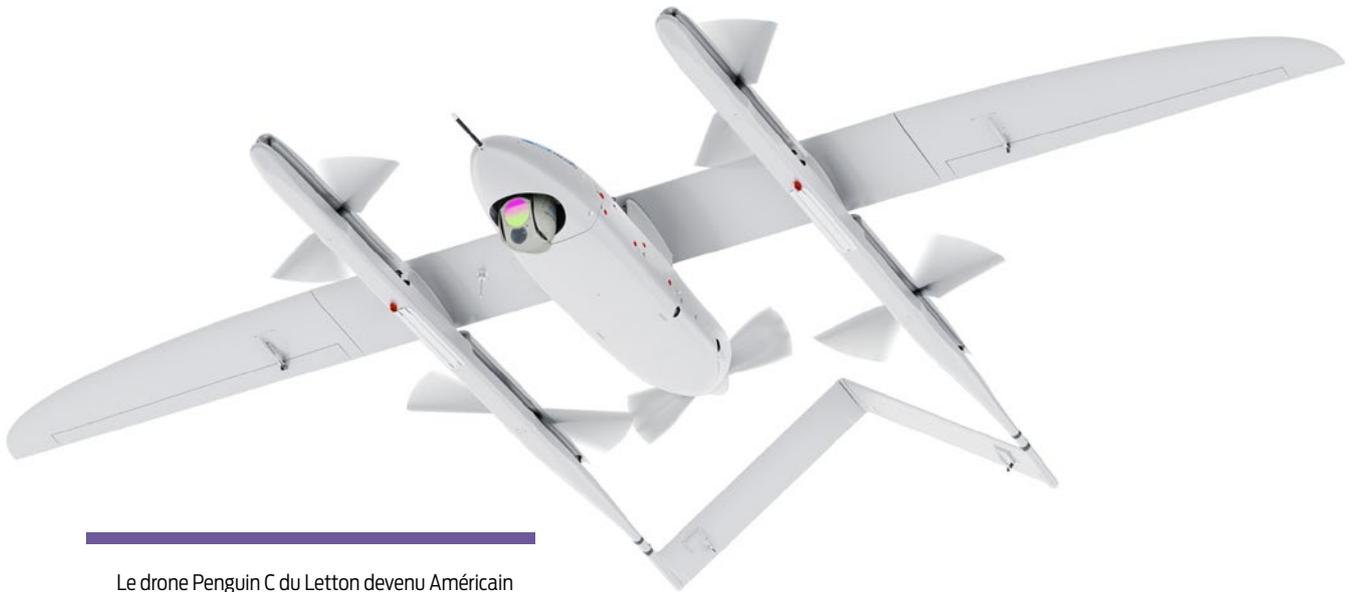
Le Multiscope est la version civile du THeMIS UGV. Il fournit des solutions flexibles pour le secteur commercial et gouvernemental, en particulier contre les incendies et pour des applications de sauvetage.

Le Type-X est un véhicule de combat robotique conçu et construit par Milrem Robotics. Dévoilé en 2020, il s'agit du deuxième UGV fabriqué par l'entreprise après son produit phare THeMIS. Le véhicule est piloté à une distance de sécurité par une combinaison d'intelligence artificielle augmentée et d'un opérateur de système à distance. Il augmente considérablement la capacité de survie des troupes et réduit les risques de létalité en augmentant la distance de sécurité par rapport aux unités ennemies. Le Type-X est conçu pour être

Le véhicule de combat robotique Type-X, piloté à distance, est conçu et construit par l'Estonien Milrem Robotics.



© Wikimedia Commons



© UAV Factory

Le drone Penguin C du Letton devenu Américain UAV Factory, qui vend ses produits dans plus de 50 pays dans le monde.

hautement modifiable et facilement évolutif, pouvant être équipé de tourelles à canon automatique jusqu'à 50 mm, telles que John Cockerill CPWS, ou de divers autres systèmes d'armes, tels que ATGM, SAM, radars, mortiers... L'objectif principal du Type-X est de renforcer et de soutenir la capacité de combat des unités mécanisées, par exemple en fournissant un convoi et un périmètre ou une défense de base. Il peut conduire un convoi de manière autonome en utilisant la technologie « *suivez-moi* », donnant à la formation des yeux et une puissance de feu supplémentaires. Le système peut également être utilisé pour localiser et engager des cibles de portée inférieure et fournir un soutien indirect.

« Le Parlement lituanien a facilité la vente d'équipements de vision nocturne en Ukraine »

La Lituanie, pour petite qu'elle soit, a un leader dans le domaine des systèmes de vision nocturne pour pilotes de véhicules blindés avec ATRI, qui est incontournable en Ukraine où ses produits font

leurs preuves chaque nuit lors des raids contre les forces russes. ATRI exporte aux États-Unis, Canada et Amérique latine.

La Lettonie possède aussi une capacité reconnue : il s'agit du concepteur et fabricant de drones UAV Factory. Fondée en 2009, UAV Factory possède des bureaux de vente en Lettonie et aux États-Unis ; c'est l'un des principaux fournisseurs mondiaux de systèmes de véhicules aériens sans pilote. Les produits de la société sont vendus dans plus de 50 pays à travers le monde à des fins militaires, civiles et de recherche. Son produit phare est le Penguin C, système d'aéronef sans pilote à longue portée et à longue autonomie conçu pour les opérations exigeantes. Son autonomie de 16 à 20 h (en fonction de la charge utile) avec une portée en visibilité directe de plus de 100 km en fait une plate-forme extrêmement performante, qui répond à une variété de besoins de mission. UAV Factory a attiré l'attention de la BITD américaine et a été racheté par Edge Autonomy en Californie, mais poursuit ses activités en Estonie.

Faut-il conclure ?

La période où la mer Baltique était un lac pacifié, voire neutralisé,

entre les deux organisations de défense OTAN et Pacte de Varsovie, est désormais terminée. L'entrée officielle de la Suède et de la Finlande dans l'OTAN est assurément un échec stratégique russe et une aubaine américaine sous plusieurs aspects. Les ventes d'armements (dont les chasseurs F-35) et la livraison massive de gaz de schiste liquéfié en remplacement du gaz russe vont asseoir la domination de Washington en Europe, qui perçoit pourtant mieux son besoin d'affirmation stratégique.

Le paysage géopolitique de la Baltique, de Copenhague à Helsinki, de Stockholm à Vilnius, est en voie de grand changement, impactant nécessairement – mais à quel point ? – les relations d'armement entre les acteurs. À suivre...



Patrick Michon

(1) cf. carte dans l'article précédent.
(2) cf. *Défense* n°191 et 192 pour la BITD suédoise.